

Le « Flash Info Maline » présente aux ostréiculteurs une actualité sur les mortalités. Les faits et connaissances communiqués sont validés par l'ensemble des partenaires : Ifremer, Creaa, DDTM et SRC.

Ce Flash Info Maline n°8 est le premier de l'année 2010. Ce bulletin présente les principales connaissances acquises sur cette maladie ainsi que les études en cours pour l'année 2010.

La Cellule de veille

Le CREA, la DDTM, l'IFREMER, et la SRC se réunissent au niveau d'une « cellule de veille » de façon à rendre compte à la profession, en temps réel, de l'évolution des mortalités d'huîtres.

- En 2009 la cellule a produit à l'issue de chaque « maline » un bulletin d'information : le « Flash Info Maline » (7 bulletins en 2009) diffusé par la SRC auprès de plus de 400 professionnels, et largement consulté sur Internet.
- En 2010 la production du bulletin est reconduite. Si vous n'êtes pas encore destinataire du bulletin merci de transmettre votre adresse Internet à la SRC de façon à figurer sur la liste de diffusion.

Le mot de la SRC

Ce Flash Info Maline est l'occasion de faire un premier point alors que nous entrons dans la période où chaque année nous enregistrons des mortalités sur les juvéniles à des niveaux plus ou moins importants.

Pour cette année 2010, un premier cas de mortalité a été déclaré en Corse selon l'information du 23 avril dernier de la DGAL. Depuis, les bassins de Thau et de Leucate semblent être touchés et les taux de mortalité seraient de 40% sur du naissain issu du captage naturel et 80% sur du naissain d'écloserie.

Rien n'a été signalé sur l'ensemble du Littoral Atlantique. Le dispositif de surveillance et de suivi des agents pathogènes souhaité par la SRC et confié au CREA est en place depuis maintenant 1 mois.

Un nouveau portail Internet professionnel a été mis en ligne depuis le 11 avril (src-poitoucharentes.com).

Cet outil permet de communiquer en temps réel toutes les informations nécessaires ou indispensables à la profession.

Bilan sur les mortalités de naissain (2008 - 2009)

Éléments d'épidémiologie

Dans les pertuis charentais, la mortalité moyenne annuelle de naissain de l'ordre de 45% entre 1994 et 2007 (données observatoire CREA), atteint 76% et 85% en 2008 et 2009. De 1995 à 2007, la mortalité du naissain dans le pertuis Breton est plus faible que dans le bassin de Marennes Oléron (réseau REMORA, IFREMER). Alors qu'en 2008 la « mortalité vient du Nord », en 2009, elle survient d'abord en Seudre dans le sud des pertuis, lorsque la température est de 16 -17 °C puis, quelques jours plus tard, dans le pertuis Breton, à la même température. Ces résultats, confirmés au niveau national par l'Observatoire de l'IFREMER, montrent que, dans les conditions de 2009, Le déclenchement des mortalités apparaît à des températures inférieures à celles précédemment observées.

Les temps forts de la recherche

- Des éléments d'étude épidémiologique ont permis de comprendre la propagation de la mortalité dans les écosystèmes conchylicoles français entre 2008 et 2009, puis en 2009 en lien avec un nouveau seuil thermique de déclenchement des mortalités, à 16-17°C.
- Identification en 2008 et 2009 d'un variant du virus OsHV-1 dit « microvariant » (ou « μ var ») présentant une modification sensible de son génome par rapport au virus OsHV-1 connu jusque alors.
- Démonstration, dès 2008, de la transmission horizontale en laboratoire du virus, d'huître à huître, par « cohabitation » (*mise en présence d'huîtres contaminées avec des huîtres saines qui deviennent également contaminées par le virus*).
- Confirmation, au cours de plusieurs expérimentations menées sur les bancs ostréicoles du bassin de Marennes Oléron, de l'augmentation forte de la charge en herpes virus au moment du pic de mortalité de naissain.
- Les premières études sur les pratiques culturales ont montré une meilleure survie du naissain pré-grossi en marais, élevé sur des parcs « hauts » et élevé aux densités les plus faibles n'excédant pas 1500 naissains par poche. Des résultats sur les effets contraires de la densité ont été observés dans d'autres conditions. Toutes ces données fragmentaires doivent être confirmées dans le temps.

Les résultats issus du réseau REPAMO (IFREMER) concernent la proportion du virus émergeant « μ var » dans les cas de mortalité étudiés ; A l'échelle régionale, les résultats sont les suivants :

2007 : 0% de détection, 2008 ~ 50% de détection, 2009 ~ 100 % de détection

Les moyens de la recherche

Les observatoires régional (CREAA) et national (IFREMER) poursuivent leurs fonctions dont la mesure des mortalités d'huîtres. En 2010, l'observatoire national (IFREMER) supporte également une action de recherche sur l'immunité du naissain. Une concertation entre instituts techniques de plusieurs régions, aboutit à la mise en place en 2010 d'un « suivi sentinelle des agents infectieux » sur 2 sites des pertuis charentais (CREAA).

Les recherches menées en 2010 ont pour objectifs :

- De tester de nouvelles « filières » d'élevage : pré grossissement en marais, survie en eau profonde et plus froide (expérimentation « off shore »), comparaison de plusieurs sites d'élevage.
- De tester les pratiques culturales pour limiter les mortalités de naissain : effet de charge, différer les mises à l'eau des cheptels, relation entre mortalité et coefficients d'élevage, réduction de l'apport alimentaire, tester différentes densités, etc.
- De préciser les paramètres du modèle de diffusion et de propagation du virus :
 - en pathologie expérimentale, les principales pistes de recherche concernent :
 - l'effet de la température sur le déclenchement de la maladie (herpes et vibrios)
 - la durée de survie du virus dans l'eau de mer
 - le niveau d'infection entraînant la mort de l'huître (charge virale et nombre d'huîtres)
 - L'étude de l'immunité de l'huître en lien avec l'expression des gènes durant l'infection
 - L'effet de la transmission du virus d'un lot porteur vers des lots « sains »
 - par le suivi des cinétiques de mortalité associées à la recherche des agents infectieux sur les bancs ostréicoles (huîtres, moules, eau de mer), en marais et en écloserie, en lien avec la température.
- D'étudier l'infestation par le virus OsHV-1 μ var, des gisements naturels d'huîtres dans les pertuis.

Les infos de la DDTM

Lors de l'apparition des mortalités, les **formulaire de déclaration** doivent être complétés et retournés rapidement à la DDTM (Marennes ou La Rochelle). Ces derniers sont disponibles à la DDTM, à la SRC ou au CREAA. Les données de survie sont essentielles en période de crise ; des formulaires peuvent être envoyés après chaque marée. N'hésitez pas à retourner plusieurs formulaires pour un même parc, pour des relevés à des dates différentes.

La qualité des informations inscrites sur la fiche est primordiale. Il est impératif de se conformer aux données demandées (ex : nombre d'huîtres mortes et vivantes : ne pas inscrire de pourcentage).

A quoi servent les déclarations ?

Elles serviront à suivre géographiquement et à comprendre l'évolution des mortalités. **Ce sont la quantité et la qualité de ces informations qui rendent ce suivi efficace.** Les données vous seront restituées régulièrement.

En 2008, le nombre de déclaration a permis d'établir un état des lieux réaliste de la situation, ce qui n'a pas été possible en 2009, compte tenu du faible retour de formulaires, alors que le nombre de dossiers de calamités a été sensiblement le même durant ces deux années.